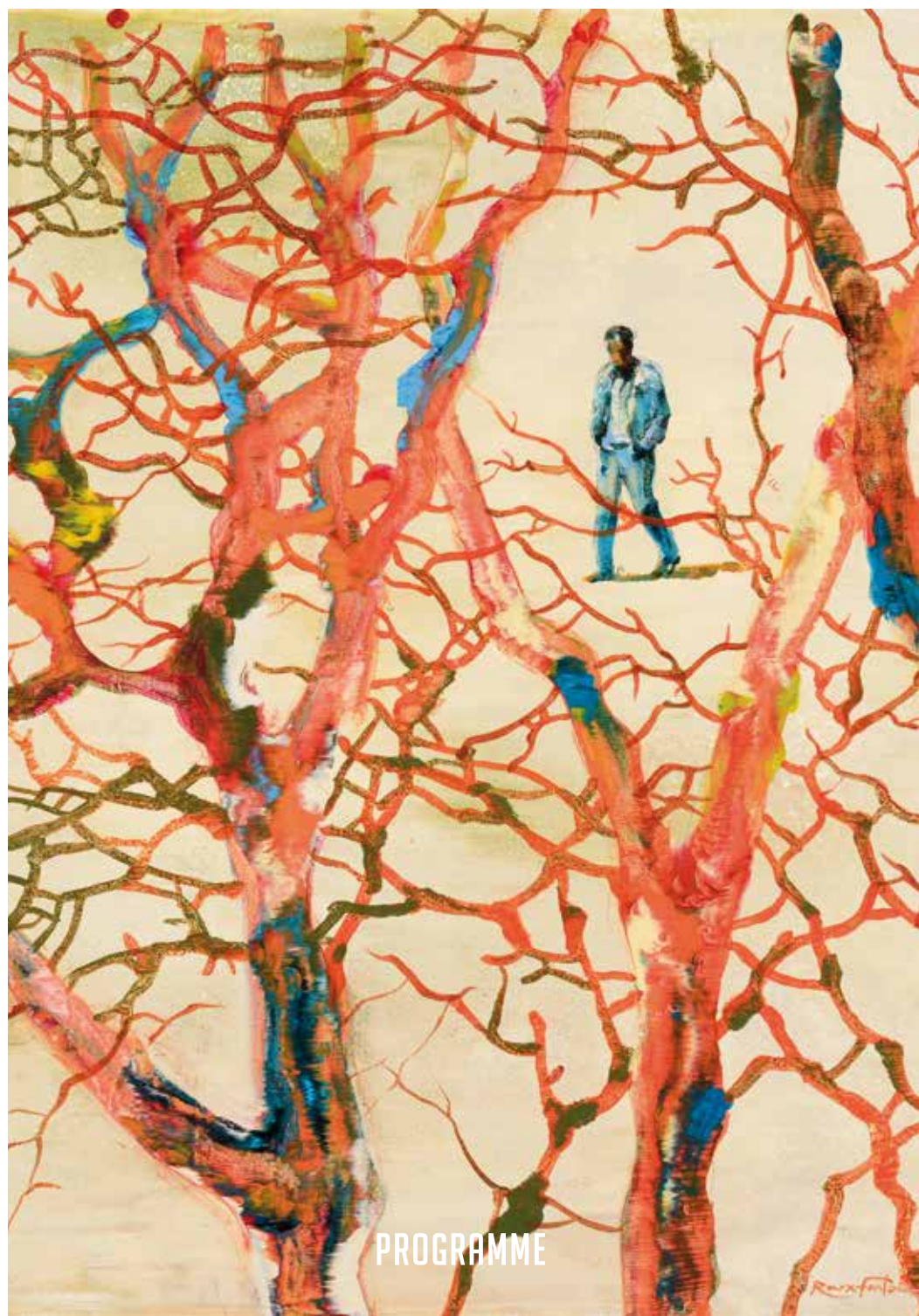
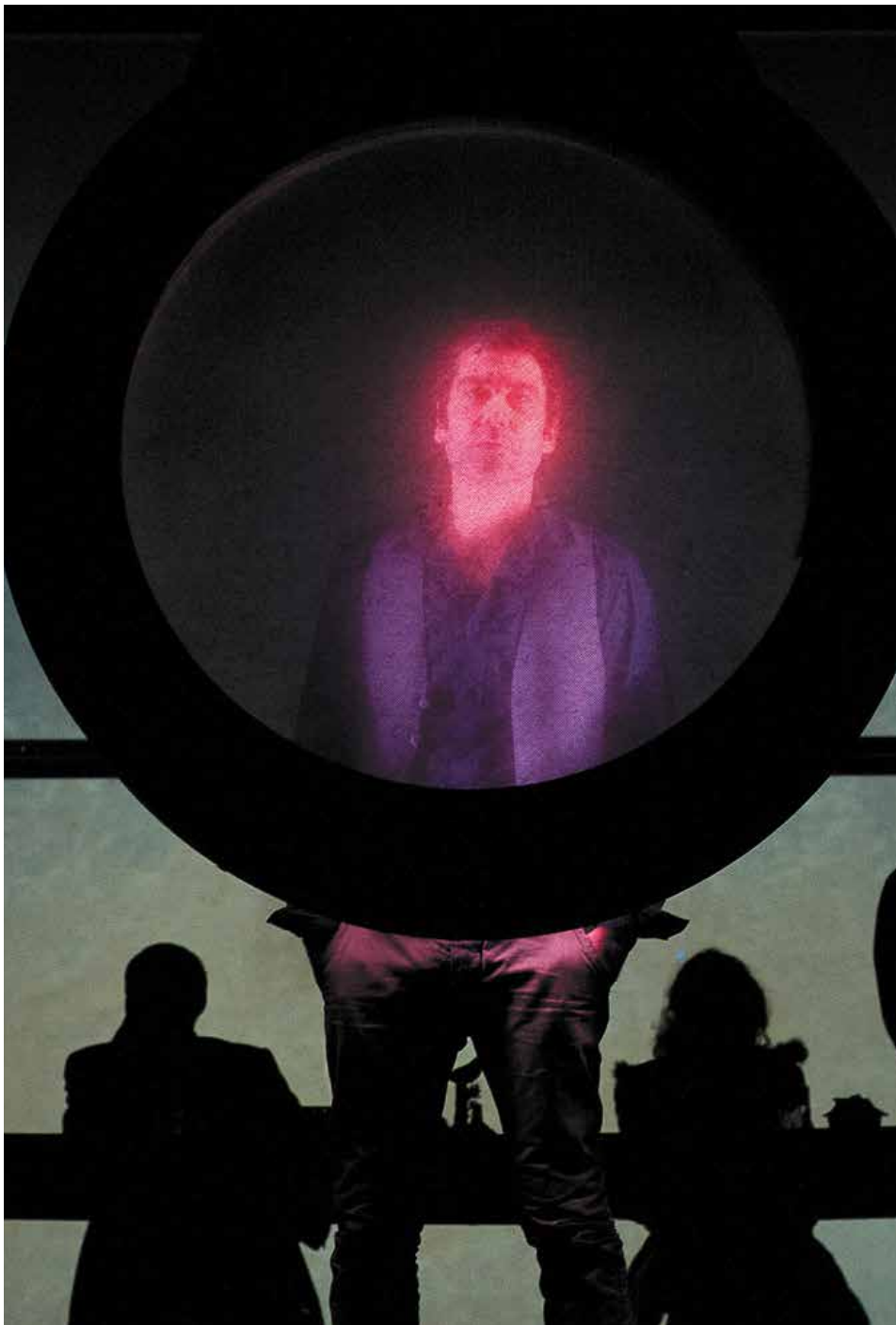




PROGRAMME



COSMOS

UN JOUR JE VOUS RACONTERAI UNE AUTRE AVENTURE EXTRAORDINAIRE

D'APRÈS LE ROMAN DE WITOLD GOMBROWICZ
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JORIS MATHIEU
TEXTE FRANÇAIS GEORGES SÉDIR

Avec

Philippe Chareyron - *Fuchs*

Vincent Hermano - *Witold / Lucien*

Rémi Rauzier - *Léon*

Marion Talotti - *Catherine / Léna*

Line Wiblé - *Bouboule*

Scénographie : Nicolas Boudier, Joris Mathieu

Lumière : Nicolas Boudier

Musique : Nicolas Thévenet

Vidéo : Loïc Bontems, Siegfried Marque

Régie plateau : Rodolphe Moreira

Bord de scène à l'issue de la représentation
du jeudi 27 février 2014

Coproduction : Compagnie Haut et Court, Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville, Comédie de Saint-Étienne, Comédie de Caen – CDN de Normandie, L'ARC – Scène nationale du Creusot, Célestins – Théâtre de Lyon, Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne, Le Nouveau Relax – Chaumont, La Méridienne – Lunéville, Théâtres Sorano / Jules-Julien – Toulouse
Avec le soutien de l'Institut Français, de la Spedidam, de l'Adami, de la Ville de Lyon et de la Région Rhône-Alpes
Avec la participation du DICRéAM Ministère de la culture et de la communication, du CNC, du CNL

GRANDE SALLE

DU 25 FÉVRIER
AU 1^{ER} MARS 2014

HORAIRE : 20h

DURÉE : 1h30



BOUCLES MAGNÉTIQUES
individuelles disponibles à l'accueil.

BAR L'ÉTOURDI : Sophie et l'équipe de SMB vous accueillent avant et après la représentation.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter. Application smartphone gratuite sur l'App Store et Google Play.

LA PIÈCE

Ce roman de Witold Gombrowicz est construit comme une enquête policière introspective. Une tentative d'organiser le Chaos intime.

Alors qu'il est en plein doute sur le sens qu'il doit donner à sa vie, Witold (le narrateur) profite de l'été pour chercher un refuge, un coin tranquille dans lequel il pourrait mettre de l'ordre dans ses idées. Il débarque en plein été dans un petit village reculé. Dans ce trou perdu, il retrouve par hasard son ami Fuchs, anxieux lui aussi de retrouver son travail au sortir des vacances. Il fait chaud dans ce coin de Pologne et leur marche est lourde.

Sur un chemin, ils découvrent au creux d'un taillis un moineau pendu à un fil de fer. Ils décident de louer une chambre dans la pension de famille attenante. Le maître de maison, Léon, parle un curieux langage fait de néologismes et passe le temps en roulant des boulettes de mie de pain. Sa femme s'appelle Bouboule. La servante Catherette a un morceau de laèvre inférieure qui pend. Léna, la fille de la maison, est fort avenante mais mariée à un architecte qui parle très peu. C'est le début d'une série de signes étranges qui vont se nouer les uns aux autres...



NOTE DRAMATURGIQUE

Notre adaptation du roman repose sur une idée centrale : faire disparaître progressivement de la scène le personnage de Witold afin que l'œil du spectateur se substitue à lui. Dès lors, la pièce s'offre au spectateur comme une plongée subjective à travers les yeux de Witold, bercé par le son de sa voix.

Le lieu central de l'intrigue est le salon d'une pension de famille dans laquelle Witold s'installe pour l'été. C'est là que tout se noue, les relations entre les personnages, les suspicions, l'enquête policière et peut-être même la corde au cou des protagonistes. C'est ici, au cours des repas, dans le climat électrique qui y règne, dans l'ennui et la solitude aussi, que les pensées de Witold et du spectateur s'animent, s'évadent et se métamorphosent en spéculations et en désirs.

Ces séquences offrent au spectateur à la fois un plan large (théâtral) sur la situation et une vision augmentée de la scène par l'intermédiaire de différents dispositifs d'images (une loupe qui symbolise la vision de Witold ; des écrans translucides qui offrent d'autres décors et perspectives...).

Au-delà du travail plastique de l'image, de sa dimension onirique et des possibilités d'amplifications du réel qu'il nous offre, notre intention est avant tout d'inviter le spectateur à créer lui-même le focus dans cette enquête policière, à rentrer dans ce jeu d'observation, de mise en relation entre les êtres, les choses et les signes.

L'ensemble du plateau est traité dans cette optique et l'hyper-réalisme théâtral qui s'offre à nos yeux n'est qu'un piège, l'illusion d'une objectivité. En réalité, il n'y a que ce que Witold voit, imagine, déforme... Notre œil se focalise sur de petits détails, notre cerveau cherche à assembler les fragments de l'énigme. Pendant ce temps, sur scène, le Cosmos s'articule et s'organise : les êtres et les objets s'animent, se rapprochent, s'éloignent, se tournent autour. Dans nos têtes, la mécanique de l'imaginaire se met en action et notre regard ordonne, assemble les images, les idées.

Dans cette excitation qui naît, l'esprit devient vagabond et la scène traduit cette évolution. L'évasion dans les pensées de Witold, la force de son désir, sa volonté de donner corps à ses fantasmes, trouvent leur formalisation dans une excursion onirique dans les bois et les montagnes. Ces décors fantasmagoriques deviennent le lieu du dénouement. Le drame sous-tendu depuis la première minute du spectacle vole en éclat sous les assauts du besoin sauvage d'occuper ses mains, d'occuper son esprit, d'occuper le centre du monde... D'être au cœur du Cosmos.

Joris Mathieu

WITOLD GOMBROWICZ

AUTEUR

Issu d'une famille de la noblesse terrienne de la région de Varsovie, Witold Gombrowicz naît à Maloszyce le 4 août 1904. Il étudie le droit à l'Université de Varsovie, puis la philosophie et l'économie à l'Institut des Hautes Études Internationales de Paris. La publication des *Mémoires du temps de l'Immaturité* en 1933 puis de *Ferdydurke* en 1937 l'impose comme l'enfant terrible de la littérature moderne polonaise. Il se lie avec les écrivains d'avant-garde Bruno Schulz et Stanislaw Witkiewicz.

Arrivé en Argentine pour un court séjour en 1939, l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie le dissuade de rentrer en Europe. Il finit par y rester vingt-cinq ans. Sa vie au milieu du peuple argentin ainsi que de l'intelligentsia de l'émigration polonaise est racontée dans son *Journal*, publié à Paris dans la revue polonaise *Kultura* ; on en trouve également des échos romancés dans son *Transatlantique*. L'œuvre de Gombrowicz, interdite en Pologne par les nazis puis par les communistes, tomba dans un relatif oubli jusqu'en 1957 où la censure fut levée provisoirement.

Gombrowicz revient en Europe en 1963, à Berlin d'abord grâce à une bourse de la fondation Ford. Son œuvre connaît alors un succès croissant en France et en Allemagne. En mai 1964, il s'installe en France à Royaumont, près de Paris. Il y emploie comme secrétaire Rita Labrosse, une Canadienne de Montréal qui devient sa compagne, puis sa femme. En septembre 1964, il déménage définitivement à Vence près de Nice.

En 1967, *Cosmos* reçoit le Prix international de Littérature. Gombrowicz décède à Vence en 1969 d'insuffisance respiratoire, à la suite d'une longue maladie, mais après avoir vu l'homme marcher sur la lune.

Il laisse derrière lui une œuvre foisonnante. En plus des œuvres déjà citées, on pense à ses romans (*La Pornographie*, *Les Envoûtés*), ses nouvelles (*Bakakai*), son théâtre (*Yvonne*, *princesse de Bourgogne*, *Le Mariage*, *Opérette*) et autres inclassables (*Cours de philosophie en six heures un quart*, entretiens, correspondances,...).



© Nicolas Boudier

JORIS MATHIEU

METTEUR EN SCÈNE

Grandi parmi les toiles de son père et le goût des livres de sa mère, Joris Mathieu a fréquenté très tôt les salles de théâtre. Après sa maîtrise en arts du spectacle, il fonde la compagnie Haut et Court en 1998 avec trois camarades comédiens dont la fidélité dure toujours.

Il choisit les textes, les adapte et les met en scène avec la complicité de toute sa troupe. En résidence à Corbas puis à Vénissieux, il explore les possibilités des dispositifs numériques et scéniques. Il assume un théâtre aussi narratif que plastique. Fasciné par la structure narrative, les formes artistiques qu'il crée trouvent leurs racines dans une matière romanesque et onirique. Il est clairement auteur scénique, interrogeant le monde et la place de l'individu, dans une vision anticipée et sensible.

Convaincu que la place de l'art est au cœur de la cité, il propose également des installations urbaines et des performances réalisées in situ, présentées au public lors de résidences dans des tours HLM ou dans l'espace public.

Il a été nommé en décembre 2013 à la direction du Théâtre Les Ateliers à Lyon.

LA COMPAGNIE HAUT ET COURT

La compagnie Haut et Court est implantée en Rhône-Alpes depuis sa fondation en 1998. Dès lors, elle engage son travail de création artistique sur le chemin d'un théâtre « extraordinaire » en ce sens qu'elle invite la fiction à s'introduire dans notre quotidien. S'intéressant principalement à la perception subjective de l'individu seul face au monde, elle crée des formes théâtrales qui projettent le spectateur au centre d'une vision anticipée de notre société, dans un voyage au cœur des angoisses et utopies de l'Humanité.

La compagnie défend des formes narratives portées par un univers sensoriel et plastique fort. Romans ou nouvelles contemporaines constituent la matière des adaptations scéniques qu'elle propose.

Dans ses récentes mises en scène, on note *Urbik/Orbik* d'après Lorris Murail et Philip K. Dick, *La Sphère d'Or* d'après Barjavel et Erle Cox, *Sarapis* d'après Philip K. Dick (2011), *Le Bardo* (2010) et *Des anges mineurs* d'après Antoine Volodine (2009).

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 11 AU 15 MARS 2014

CHANTS DES GUERRES QUE J'AI VUES

Création française

Mise en scène Heiner Goebbels

Ensemble Orchestral Contemporain, direction Pierre-André Valade

LYON
MUSIQUES
BIENALE
EN SCÈNE
2014



DU 18 AU 22 MARS 2014

LES REVENANTS

D'après Henrik Ibsen

Mise en scène Thomas Ostermeier

Avec Valérie Dréville, Jean-Pierre Gos, François Lorient, Mélodie Richard,
Mathieu Sampeur



DU 18 AU 28 MARS 2014

SAVOIR-VIVRE

Textes de Pierre Desproges

Mise en scène et interprétation Catherine Matisse et Michel Didym

À noter : représentations supplémentaires le samedi 22 à 17h30,
le dimanche 23 à 14h et le vendredi 28 mars à 18h30

**OUVERTURE DES LOCATIONS
POUR LES SPECTACLES D'AVRIL À JUIN**
Réservez vos places dès le mercredi 5 mars 2014 !

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - WWW.CELESTINS-LYON.ORG

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

